

# Analyse de la perception de la victimation et du stress perçus auprès de la population des quartiers de la commune de Matete à Kinshasa (RD Congo)

Tete Kantany N'der Tutu<sup>1</sup>, Alain Kabakele<sup>1</sup>, Michel Tshibadi<sup>1</sup>, Christian Itoka<sup>1</sup>, Djodjo Kabanda<sup>1</sup>, Eric Mwamba<sup>1</sup>, Désiré Mashinda Kulimba<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Mph, Médecin gouvernemental dans les institutions sanitaires de Kinshasa

<sup>2</sup> Professeur à l'Ecole de Santé Publique, Faculté de Médecine, Université de Kinshasa

DOI: 10.29322/IJSRP.13.12.2023.p14411

<https://dx.doi.org/10.29322/IJSRP.13.12.2023.p14411>

Paper Received Date: 18th October 2023

Paper Acceptance Date: 24th November 2023

Paper Publication Date: 6th December 2023

## Résumé

Cette étude porte sur l'analyse de la perception de la victimation et du stress perçus auprès de la population des quartiers de la commune de Matete dans la ville province de Kinshasa, en RD Congo. Elle décrit l'ampleur que prend le banditisme, à travers le phénomène communément appelé « Kuluna » dans la capitale. Elle concerne les ménages des quartiers de la commune susmentionnée ayant vécu ou ayant été victimes de ce phénomène pour une étude descriptive transversale menée de novembre à décembre 2022. Les résultats obtenus au terme de notre enquête ont montré que 41,5 % des habitants vivent actuellement dans un état de sécurité peu rassurant et le risque d'être intimidé ou agressé lorsqu'on sort seul, après la tombée de la nuit est estimé à 40,0%. Les problèmes liés à la criminalité dans les quartiers sous examen sont assez fréquents (29,4%) et la participation des éléments de la police n'est pas à la hauteur de la satisfaction de la population de la Zone de Santé (45,4%). Les actes de criminalité et de vandalisme subis par la population ont des effets néfastes sur la santé mentale, dans la mesure où ils peuvent entraîner de l'anxiété (37,6%) et de la dépression (61,9%) auprès de celle-ci.

**Mots-clés :** Victimation-Stress-Perception-Population-Matete-Quartiers-Kinshasa-Congo.

## Abstract

This study focuses on the analysis of the perception of victimization and stress perceived by the population of the districts of the commune of Matete in the city province of Kinshasa, in DR Congo. She describes the magnitude of banditry, through the phenomenon commonly known as "Kuluna" in the capital. It concerns households in the neighborhoods of the aforementioned municipality that have experienced or have been victims of this phenomenon for a cross-sectional descriptive study carried out from November to December 2022. The results obtained at the end of our survey showed that 41.5% of the inhabitants currently live in an unsafe state and the risk of being intimidated or assaulted when going out alone after dark is estimated at 40.0%. Crime-related problems in the neighborhoods under review are quite frequent (29.4%) and the participation of police officers does not match the satisfaction of the population of the Health Zone (45.4%). The acts of crime and vandalism suffered by the population have harmful effects on mental health, insofar as they can lead to anxiety (37.6%) and depression (61.9%) in the population.

**Keywords :** Victimization-Stress-Perception-Population-Matete-Neighborhoods-Kinshasa-Congo.

## 1. Introduction

La nature des relations humaines en milieu urbain subit, de nos jours, des mutations. Elle ne cesse de devenir de plus en plus belliqueuse. L'incertitude du lendemain constitue un réel problème pour les citoyens de tous les pays à cause de l'instabilité de la vie sociale due à la récurrence de la pauvreté et des violences de tous genres faisant des milliers de morts chaque année. L'humanité tout entière est concernée par ce cycle des violences urbaines qui est d'actualité et constitue une preuve palpable, tangible de ces bouleversements sociaux consécutifs aussi bien aux fragmentations socio-spatiales qu'aux conflits d'idéologies et d'intérêts. Les rapports sur les violences urbaines dans le monde sont de plus en plus alarmants et plusieurs auteurs prennent à témoin la croissance urbaine, la mondialisation, le modèle de l'économie libérale, la pauvreté et l'immigration qui ont une évolution similaire à elles dans plusieurs contrées.

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, l'exposition à la violence, au crime, au conflit social et à des troubles civils sont des facteurs qui prédisent l'apparition des problèmes de santé mentale, notamment de l'anxiété ou la dépression à des personnes victimes de ce phénomène [1].

Dans notre société africaine aujourd'hui, la pauvreté et la criminalité ne se détachent pas souvent, car même les plus jeunes d'entre les jeunes le font pour cause de venir en aide leurs parents qui n'ont pas d'emploi et qui ne sont même pas en mesure de leur donner un repas par jour, faute des moyens et d'emploi, dans ce cas les jeunes gens intègrent les groupes criminels pour subvenir à leurs besoins et voire même à leurs plaisir et désir, alors ils créent l'insécurité partout avec les braquages et pillages [2].

L'impact du crime sur la santé mentale de la victime est souvent plus important que toutes les conséquences matérielles. Les biens perdus peuvent être remplacés et une jambe brisée peut guérir en quelques mois, mais les blessures psychologiques, elles, restent. À titre d'exemple, les recherches indiquent que les victimes de viol montrent plus de symptômes psychologiques post-traumatiques que les victimes d'autres types de violences ou de crimes contre les biens [3-4]. Cependant, la réaction à la victimisation ne dépend pas seulement de la gravité du délit, mais aussi de la situation de la victime et de sa perception de l'événement.

A Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo, la population de toutes les communes décrie l'ampleur que prend le banditisme dans cette agglomération (la capitale). Il ne se passe pas un jour sans qu'un crime, un viol ou un meurtre ne soit déclaré. Le

taux d'homicide à Kinshasa serait de 112 pour 100.000 habitants. Le nombre d'attaques à main armée en République démocratique du Congo (RDC) a été de 21% [5].

Le phénomène de banditisme appelé « Kuluna » constitue un danger permanent pour la sécurité des personnes et de leurs biens. De manière concrète, aussi paradoxal que cela puisse paraître, à Kinshasa, le phénomène Kuluna apparaît comme une organisation à la fois simple et complexe. Ce mouvement est simple parce qu'elle est une structure informelle qui ne répond qu'à un fonctionnement spontané, consensuel et clandestin. Leur organisation se structure autour de quatre paliers : la coordination générale, la ceinture du chef, les membres et les copines [6].

L'insécurité dans nos quartiers est un phénomène qui se caractérise par les agressions et les vols que font les bandits. L'insécurité urbaine n'est pas une perception uniformément répartie dans les villes : elle prend de l'ampleur tout en touchant plus certains quartiers que d'autres, généralement des quartiers déjà marqués par la pauvreté et l'exclusion. Elle prend de l'ampleur aussi rapidement à partir des braquages, des agressions et des vols dans les quartiers. Progressivement, les quartiers sont abandonnés par les citadins les plus aisés et deviennent des quartiers précaires

Au regard de ces actes odieux qui amènent aux personnes victimes aux atteintes morales, psychologiques et post-traumatiques, une étude ayant l'objectif d'analyser la perception de la victimation et du stress perçu auprès de la population des quartiers de la commune de Matete s'est avérée indispensable.

## 2. Matériel et méthodes

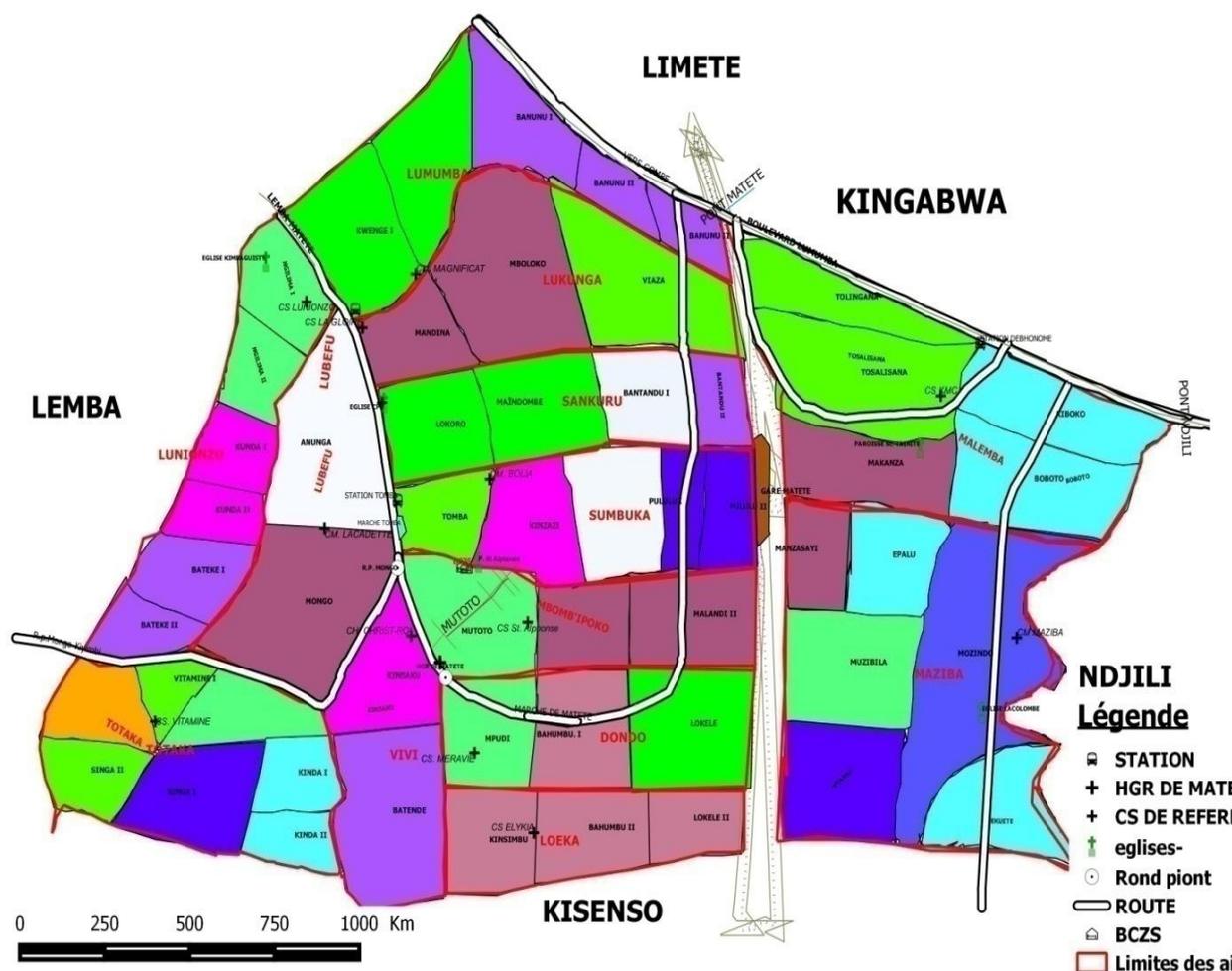
Il s'est agi d'une étude descriptive transversale auprès de la population des quartiers de la commune de Matete à Kinshasa, en République Démocratique du Congo et ayant vécu ou ayant été victimes de ce phénomène appelé « Kuluna ». Elle s'est étendue de novembre à décembre 2022.

- Matete, avec une superficie de 4,88 km<sup>2</sup>, est une commune du sud de la ville de Kinshasa, en République démocratique du Congo. Elle est l'un des nouveaux lieux de peuplement, entourée des communes de Lemba, Kisenso, Limete et Ndjili. Elle est séparée de la commune de Ndjili par une rivière qui porte également le nom de sa commune voisine. Elle est composée de trente-six quartiers dont le plus grand est Maindombe qui comporte deux plus grandes écoles publiques. Le quartier Mutoto est le siège administratif de la municipalité. Aujourd'hui la commune de Matete

est considérée comme la commune la plus dangereuse de la ville province de Kinshasa, à la suite du

phénomène Kuluna qui a fait augmenter le taux de banditisme et l'insécurité.

### ZONE DE SANTE DE MATETE



### 3. Collecte et analyse des données

Pour collecter les données, nous avons utilisé l'application « Survey CTO Collect » par le biais duquel nous avons à la fois obtenu les consentements et interviewé les personnes de 18 ans, et plus éligibles dans notre étude. Dans l'ensemble, l'échantillon utilisé dans cet article (étude) a été de 412 ménages habitant dans les différents quartiers de la commune de Matete.

Après vérification et encodage des fiches, les données ont été traitées statistiquement à l'aide des logiciels Epi D.1 et SPSS ata 3 for Windows version 26.0. Toutes les analyses ont été effectuées en considérant un niveau de signification de 5 %. Les informations ont été synthétisées en exploitant les méthodes statistiques indiquées : fréquence, les mesures de tendance centrale et de dispersion (moyenne, écart-type).

### 4. Résultats

#### 4.1. Profil sociodémographique des ménages enquêtés

La majorité des enquêtés était de sexe féminin, soit 55,8% avec une tranche d'âge prédominante de 31-45 ans (33,0%). L'âge moyen des enquêtés était de 41,32 ans avec un écart-type de 15.8 avec les extrêmes de 18 et 82 ans. Quant aux autres aspects sociodémographiques, les résultats de cette étude ont montré que la majorité des enquêtés étaient des mariés, soit 45,4%. Quant au niveau d'études, 52,2% avaient un niveau d'étude secondaire. Concernant la nature de l'habitation et leur appartenance dans le logement, 64,8% des ménages avaient une maison individuelle et parmi eux, 47,3% étaient des locataires et 44,9% des propriétaires de maison. S'agissant du nombre de personnes de moins de 18 ans dans le ménage, 45,9 % avaient plus de deux personnes de moins de 18 ans.

#### 4.2. Perception de la sécurité dans les quartiers

En ce qui concerne la perception de la sécurité dans les quartiers par les ménages, 41,5 % ont estimé que l'état sécuritaire actuel est peu sécuritaire, 58,7 % ont pensé que l'état sécuritaire dans leur quartier est moins garanti qu'il y a 5 ans, tandis que 41,0 % ont considéré se sentir quelque fois en sécurité en ce qui concerne la sécurité personnelle dans le quartier (Figure 1).

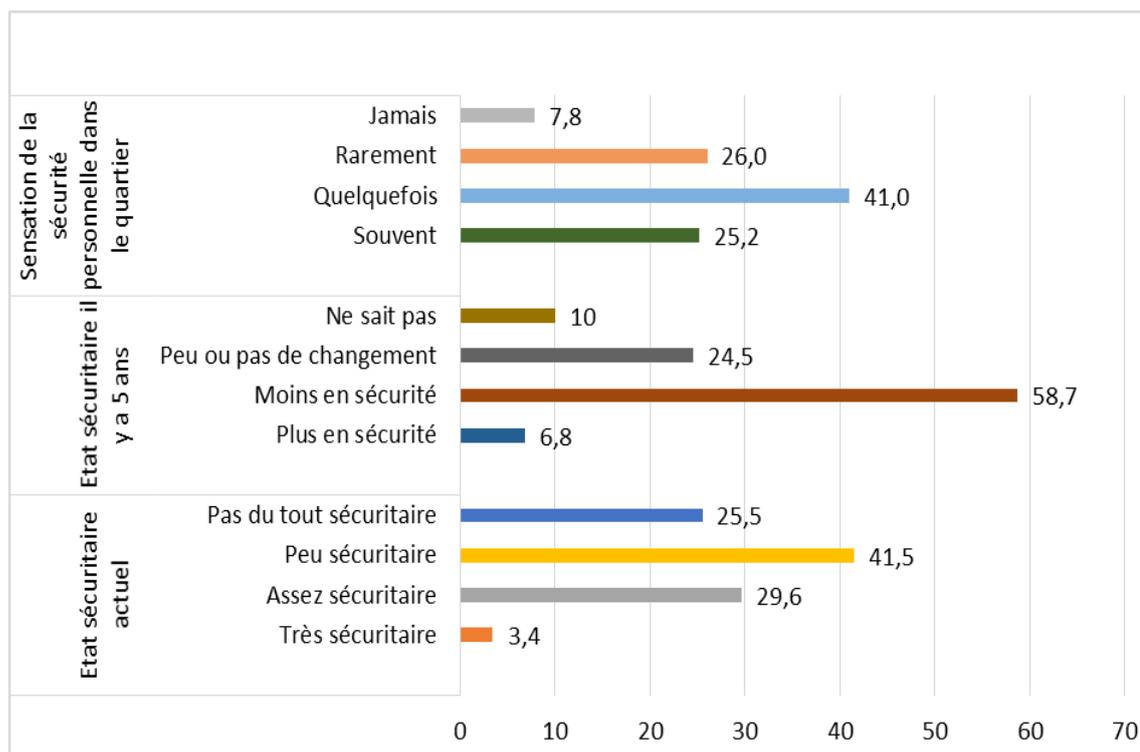


Figure 1 : Perception de la sécurité des répondants

### 4.3. Perception du risque à la sécurité personnelle

S'agissant de la perception de la sécurité personnelle dans le quartier, les résultats de cette étude montrent que 33,3 % ont estimé plutôt faible la perception sur le risque d'être intimidé ou agressé lorsque la personne sort seule pendant le jour, alors que 40,0 % ont fait allusion au risque plutôt élevé, lorsque la personne sort seule après la tombée de la nuit et 35,2 % ont estimé le risque d'être intimidé ou agressé plutôt faible, lorsqu'on attend ou lorsqu'on prend le transport en commun (Tableau 1).

Pour ce qui est de la sécurité personnelle, des répondants dans le quartier, les résultats du tableau 2 renseignent que 29,4 % des répondants pensent que les problèmes liés à la criminalité dans le quartier sont peu fréquents et 60,7 % d'entre eux estiment que les comportements des jeunes ou des groupes jeunes sont une source de menace ou d'insécurité et 56,1 % des répondants d'autres individus ou groupes d'individus constituent une menace ou une insécurité dans le quartier.

Tableau 1 : Perception du risque d'être intimidé ou agressé dans le quartier

Variabes	Fréquence (n=412)	%
Perception du risque d'être intimidé ou agressé lorsque vous sortez seul(e) pendant le jour		
- Plutôt faible	137	33,3
Perception du risque d'être intimidé ou agressé lorsque vous sortez seul(e) après la tombée de la nuit		
- Plutôt élevé	165	40,0
Perception du risque d'être intimidé ou agressé lorsque vous attendez ou prenez le transport en commun		
- Plutôt faible	145	35,2

Tableau 2 : Perception du risque à la sécurité personnelle des répondants dans le quartier

<b>Variables</b>	<b>Fréquence (n=412)</b>	<b>%</b>
<hr/>		
Perception des problèmes liés à la criminalité dans le quartier		
- Peu fréquents	121	29,4
Perception des comportements des jeunes ou des groupes de jeunes comme une source de menace ou d'insécurité		
- Oui	250	60,7
Perception d'autres individus ou des groupes d'individus dont les comportements sont pour vous une source de menace ou d'insécurité		
- Oui	231	56,1

#### **4.4. Perception sur la satisfaction des services de la police pour protéger la population**

Sur les personnes interviewées, 78,6% renseignent que leur quartier est desservi par un service de police (sous

Ciat). La réponse « Pas du tout satisfait » par les répondants est attribué à l'égard de la présence de la police (45,4 %), comparativement au travail effectué par les policiers (49,8 %).

Tableau 3 : Satisfaction des services policiers

Variables	Fréquence (n=412)	%
Votre quartier est-il desservi par un service de police municipal		
- Sous CIAT de Police municipale	324	78,6
Quel est votre niveau de satisfaction à l'égard de la présence des policiers dans votre quartier		
- Pas du tout satisfait(e)	187	45,4
- Je ne sais pas	54	13,1
Quel est votre niveau de satisfaction à l'égard du travail effectué par les policiers dans votre quartier		
- Pas du tout satisfait(e)	205	49,8

#### 4.5. Perception sur la victimation et accident subi par les membres des ménages enquêtés

Ce tableau nous indique qu'au cours de deux dernières années, 11,2% des ménages enquêtés ont été victimes de vol d'un véhicule moteur et dans 21,0 % de cas, **le membre** (quelqu'un) d'un ménage a été victime d'un vol d'accessoires automobile ou d'un vol d'objets dans un véhicule ou d'un acte de vandalisme.

En ce qui concerne la pénétration de quelqu'un ou la tentative de pénétrer dans un domicile, garage, remise ou autre dépendance pour voler ou tenter de voler quelque

chose (excluant les véhicules moteurs), il y a eu 33,3 % de cas. Presque pour 28,0 % des cas, la personne interrogée a personnellement subi un vol des biens ou des valeurs par des moyens trompeurs, des menaces ou encore par l'utilisation frauduleuse de chèques, de cartes de crédit ou bancaires et 17,0 % de cas, la personne interviewée a été victime ou quelqu'un de son ménage d'un autre type de vol (articles de sport, argent, etc.) et enfin pour 15,3 % de cas, la personne enquêtée a subi un accident qui lui a occasionné une blessure.

Tableau 4 : Victimation et accident subi

Variables	Effectif (n=412)	%
Pour quelqu'un du ménage, avoir été victime au cours de deux dernières années, d'un vol de véhicule moteur (voiture, motocyclette)		
- Oui	46	11,2
- Non	366	88,8
Pour quelqu'un du ménage, avoir été victime d'un vol d'accessoire automobile ou d'un vol d'objet dans un véhicule ou d'un acte de vandalisme sur un véhicule au cours de deux dernières années		
- Oui	86	20,9
- Non	326	79,1
Pénétration de quelqu'un ou tentative de pénétrer dans votre domicile, garage, remise ou autre dépendance pour voler ou tenter de voler quelque chose (excluant les véhicules moteurs) au cours de deux dernières années		
- Oui	137	33,3
- Non	275	66,7

#### 4.6. Perception sur l'anxiété et la dépression en rapport avec les actes subis lors de la criminalité, agressions ou vols

Les résultats de cette étude montrent 37,6 % des personnes qui ont subi les actes de criminalité avaient présenté une anxiété modérée, 36,9 % une anxiété légère, 23,3% une anxiété moyenne et 2,2 % pour l'anxiété sévère.

En ce qui concerne la dépression, 61,9% avaient une dépression légère, 25,0 % étaient catégorisées dans la dépression modérée 21,4 % dans une dépression moyenne et 0,7% étaient dans une dépression sévère (**figure 2**).

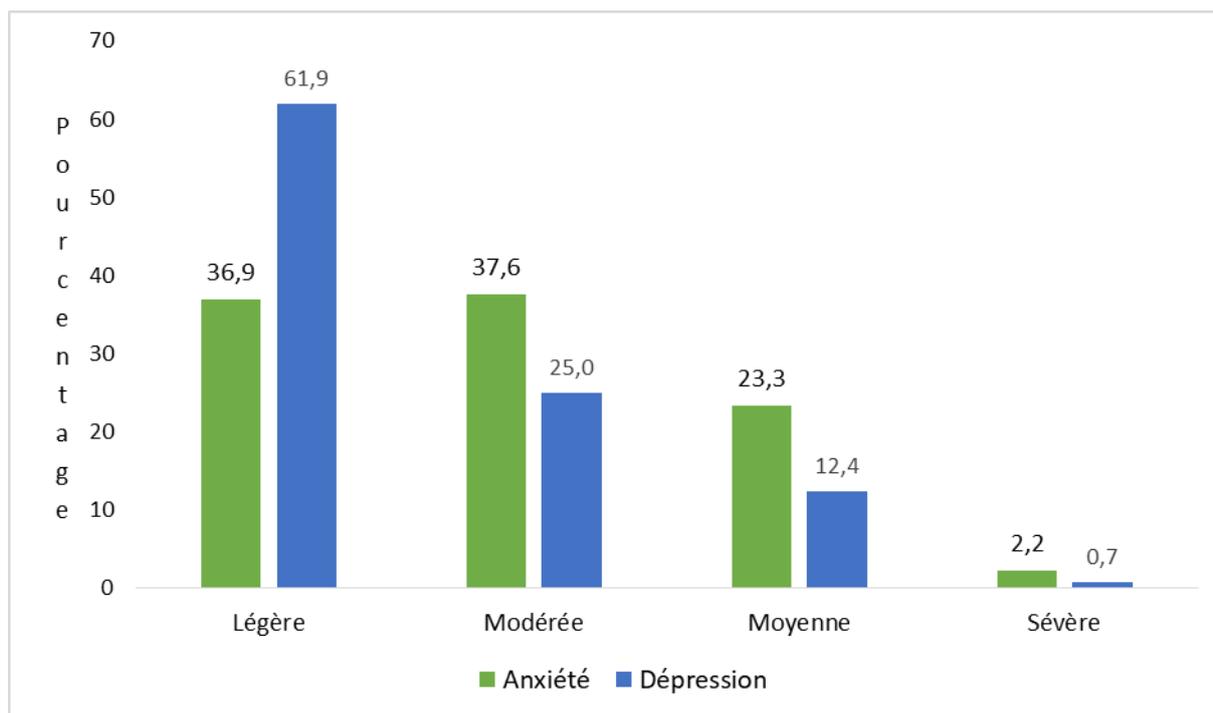


Figure 2 : Perception sur l’anxiété et la dépression

## 5. Discussion

Le phénomène Kuluna est véritablement un phénomène social qui donne, à la capitale congolaise en général et en particulier à la commune de Matete les allures d’une société très dangereuse. On aurait l’impression que ce sont les Kuluna qui y font la loi.

Dans l’ensemble, les résultats de cette étude montrent que 41,5 % des répondants sont peu sécurisés actuellement dans leur quartier. Parmi eux, 58,7 % déclarant qu’ils sont moins en sécurité il y a 5 ans. Nos résultats sont inférieurs à ceux trouvés par Samuel Perreault dans une étude réalisée au Canada en 2017 sur les perceptions des Canadiens à l’égard de la sécurité personnelle et de la criminalité où la proportion de la non satisfaction de la sécurité était élevée à 88,0% [7].

En ce qui concerne la perception sur la victimation et accident subi, cette étude a montré que 11,2 % des répondants ont été victimes du vol d’un véhicule ou d’une motocyclette, 17,0 % ont subi le vol des biens de valeurs dans les ménages. Cette proportion est supérieure à celle trouvée dans l’étude réalisée par l’Institut d’Aménagement et d’urbanisme dans l’Ile-de-France en 2013 sur la victimation et sentiment d’insécurité où le taux de vol des véhicules était de 10,4 % qu’auprès des habitants des communes périurbaines (7,8 %) et des Parisiens (7,8 %) [8]. Quant au vol des biens ou des valeurs par des moyens trompeurs ou frauduleux, cette étude avait 27,9 % des cas.

Cette proportion est supérieure à celle trouvée dans une enquête réalisée en 2017 à Marseille/France par Mucchielli et al. [9] où on avait trouvé le taux d’escroquerie à 6,9%.

S’agissant de la satisfaction des services municipaux tels que la propreté et l’entretien des terrains de jeu dans les quartiers, le taux de cette étude (32,0%) est de loin inférieur comparativement à celui trouvé dans l’étude de l’Institut d’Aménagement et d’urbanisme dans l’Ile-de-France en 2013 (21,2%).

En ce qui concerne les services rendus par les policiers à l’égard de leur présence (45,4%) et de la satisfaction à l’égard du travail effectué dans le quartier (49,8%), cette proportion est de loin inférieure à celle relevée (trouvée) dans l’étude réalisée par l’Institut d’Aménagement et d’urbanisme dans l’Ile-de-France en 2013 sur la victimation et sentiment d’insécurité où l’absence de la Police était de 3,5 % et la satisfaction de leur travail (22,2%) [8].

En ce qui concerne la perception sur l’anxiété et la dépression constatée aux personnes atteintes de la victimation, cette étude a montré que 37,6 % des personnes étaient atteintes de l’anxiété modérée et 61,9 % étaient dans la dépression. Cette proportion est supérieure à l’étude réalisée par Goldbert V. et al. [10] où on a trouvé un taux de 51,6 % des personnes atteintes de l’anxiété lors des actes de criminalités subis et supérieure (72,3%) aux personnes atteintes de dépression.

## 6. Conclusion

L'état actuel de la population habitant dans les quartiers de la Zone de Santé de Matete est peu sécuritaire (41,5%) et le risque d'être intimidé ou agressé lorsque vous sortez seul après la tombée de la nuit est plutôt élevé (40,0%). Les problèmes liés à la criminalité dans les quartiers sont peu fréquents (29,4%) et la participation des éléments de la police n'est pas à la hauteur de la satisfaction de la population de la Zone de Santé (45,4%). Les risques sanitaires encourus suite à ces actes de vandalisme et de criminalité étaient présentés chez certaines personnes atteintes de l'anxiété (37,6%) et de la dépression (61,9%).

## Références bibliographiques

1. R. KOUDOU KESSIE, Education et développement moral de l'enfant et l'adolescent, Paris, Harmattan, 1996 col. espace culturel, pp.58-59.
2. Denkers, A. J. M. (1996). *Psychological Reactions of Victims of Crime: The Influence of Pre-Crime, Crime and Post-Crime Factors*. Thèse de doctorat. Amsterdam, Vrije Universiteit.
3. Herman, J. L. (1992). *Trauma and Recovery*. New York, NY, Basic Books.
4. OMS, rapport des nations unies sur la violence et la santé, 2002, p.15.
5. Promotion de la Santé Mentale, Les déterminants de la santé mentale, Genève, 2021
6. Samuel Perreault, Les perceptions des Canadiens à l'égard de la sécurité personnelle et de la criminalité, Centre canadien de la statistique juridique, 2017
7. Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de l'Ile-de-France, Victimation et sentiment d'insécurité en Ile-de-France, Rapport final de l'enquête de 2011.
8. Laurent Mucchielli et Emilie Raquet, Etude sur la victimation et sentiment d'insécurité à Marseille, Résultats de l'enquête Marseille, Maison Méditerranéenne des sciences de l'homme, Nombre 2017.
9. Goldberg, V., White, C., & Weisburd, D. (2019). Perspectives of people with mental health problems at hot spots: Attitudes and perceptions of safety, crime, and the police. *Behavioral Sciences & the Law*, 37(6), 650–664. <https://doi.org/10.1002/bsl.2440>